

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Biographies

Volume 22, numéro 1, printemps-été 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/12342ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1999). Compte rendu de [Biographies]. *Lurelu*, 22(1), 47-47.



Biographies

Félix Leclerc. *Filou, le troubadour*

- (A) MARGUERITE PAULIN
- (C) LES GRANDES FIGURES
- (E) XYZ ÉDITEUR, 1999, 184 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 15,95 \$

La nouvelle biographie de Félix Leclerc risque de faire parler d'elle dans les prochaines semaines. Souhaitons pour l'auteure Marguerite Paulin que ce soit pour les bonnes raisons. Lors du lancement de *Félix Leclerc. Filou, le troubadour*, on a appris effectivement que la famille du chansonnier n'approuvait pas la sortie du livre. En attendant la suite des événements, nous pouvons nous attarder sur la valeur littéraire de l'ouvrage.

D'abord, il y a lieu de se pencher sur la fine nuance entre une biographie romancée (genre pratiqué par la plupart des auteurs de la collection «Les grandes figures») et un récit biographique (celui adopté par M^{me} Paulin). Si la biographie romancée offre au départ une rigueur dans l'exactitude des faits rapportés, le récit biographique, on le suppose, permet une liberté accrue sur le plan formel; d'ailleurs, l'auteure se permet d'écrire son récit à la première personne, adoptant ainsi le point de vue de Leclerc. Si ce choix ajoute une charge émotive intéressante, il rend toutefois moins crédible les réflexions plus explicatives ou théoriques auxquelles il est peu probable que le narrateur s'arrête. Le récit est en effet truffé de références historiques ou culturelles contemporaines au narrateur, références qui ne sièent pas toujours bien au soliloque d'un vieil homme qui pose un regard rétrospectif sur sa vie. Or tout cela donne un caractère factice à l'écriture; ce manque de naturel peut être causé par le registre utilisé, littéraire jusque dans les dialogues entre amis.

Il est dommage, enfin, que les chapitres soient d'inégale qualité : on souhaiterait lire plus de pages comme celles nous faisant assister aux débuts aussi prometteurs qu'étonnants du grand Canadien à Paris. Somme toute, un résultat bien modeste pour un aussi grand sujet.

Marguerite d'Youville, au service des exclus

- (A) LOUIS-MARTIN TARD
- (C) LES GRANDES FIGURES
- (E) XYZ ÉDITEUR, 1998, 216 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 15,95 \$

Retournons au dix-huitième siècle le temps d'une confidence. Si l'auteur du récit cède sa parole à Marguerite d'Youville, c'est certainement pour nous permettre de mieux vivre cette aventure des plus touchantes puisqu'elle nous est racontée dans un monologue intérieur, ce qui n'est pas sans rappeler le ton du journal intime. Et c'est ce qui fait l'intérêt d'un tel récit. Comment saisir ce qui motive à l'abandon de tout bien matériel pour mieux se donner à Dieu, surtout en cette fin de siècle, sans connaître ce qui a pu mener à un tel geste? Ce sont les réflexions que fera Marguerite après chacune des étapes difficiles de sa vie qui nous permettront de comprendre le choix de sa vocation. Elle connaît d'abord un premier échec amoureux alors qu'elle ne peut se marier avec Louis-Hector Piot de l'Angloiserie, la famille de ce dernier reniant le remariage de la mère de Marguerite avec un Irlandais. Elle épouse par la suite un faux noble qui, comme plusieurs commerçants de l'époque, profite des Amérindiens en troquant beaucoup trop d'alcool contre de la fourrure. Elle connaît aussi la mort de ses proches et des amis de sa famille, la plupart en bas âge. Son destin la mènera donc à se vouer aux pauvres et aux malades et c'est avec quelques amies, dont Catherine Cusson et Louise Thaumur, qu'elle fondera la Société des Sœurs grises.

Il aurait été intéressant d'en connaître davantage sur les nombreuses maladies et épidémies qui frappent à peu près à n'importe quel moment dans le récit. Trop de gens meurent en trop peu de pages. Est-ce là une contrainte d'écriture (relater une vie entière en deux cents pages est si vite fait) ou est-ce plutôt le reflet d'une cruelle réalité? Mais ce constat n'enlève rien à ce récit qui devrait susciter l'intérêt des lecteurs, tant adultes qu'adolescents.

Voilà une biographie qui en dit long sur notre histoire. Si Marguerite d'Youville n'était pas destinée au départ à se consacrer à la vie religieuse, je n'aurais pas cru pouvoir m'intéresser à sa vie. La vie religieuse est bien peu connue et c'est bien malheureux. Je vous

quitte, je dois me rendre au musée de la Pointe-à-Callière, là où des âmes de l'époque de Marguerite d'Youville vivent encore...

LUCIE CHOQUETTE, pigiste

Périodiques

Les Débrouillards

- (E) LES PUBLICATIONS BLD, SEPTEMBRE 1998 À MARS 1999, 48 PAGES, 9 À 14 ANS, 3,25 \$

Saviez-vous que, chez la loutre de mer, chaque centimètre carré de peau est couvert de 125 000 poils? Que le plus grand reptile du monde est le crocodile d'eau salée, indigène des îles Salomon? Si votre exemplaire du *Livre des records Guinness* est pris, vous pouvez toujours aiguiller vos jeunes lecteurs sur *Les Débrouillards*, qui en était en mars à son 182^e numéro publié.

Vidéo-Presse a cessé de paraître voilà quelques années. Il ne reste plus, comme magazine jeunesse s'intéressant aux sciences et aux technologies, que la publication mensuelle de l'Agence Science-Presse et du Conseil de développement du loisir scientifique.

Sous une couverture colorée, à travers une mise en pages bigarrée, *Les Débrouillards* s'intéresse à tout et, qui plus est, sous tous les angles. Que ce soit celui de l'humour, manifestement privilégié par les rédacteurs, celui de la curiosité, de l'anecdote ou du "record", celui du loisir et du divertissement, ou encore sous l'angle professionnel ("Un métier pour demain", présentant de manière concrète les débouchés ouverts par les études scientifiques).

Technologies informatiques et électroniques, zoologie et astronautique semblent être les domaines préférés du magazine, mais celui-ci aborde aussi des sujets autres que scientifiques, comme les droits de la personne, la coopération internationale, la pauvreté dans le tiers-monde, les animaux dressés pour le cinéma ou la carrière de l'animateur Gregory Charles.

Les Débrouillards, ce sont aussi les fameuses expériences (dont les concepteurs sont vraiment inventifs), les bandes dessinées, les jeux d'observation, les recommandations de sites Internet à visiter ou les fiches à collectionner